

ADMINISTRATION

- - -

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 5 FÉVRIER 1887

No 20

Guide du duelliste indélicat

Suite.

XXX

LE COUP DU SUICIDE

Sur le point de vous marier, vous courez chez votre fiancée pour lui rendre les visites d'usage, pendant lesquelles vous faites votre cour.

Vous avez pris un mouchoir blanc avant de sortir, mais comme vous ne tenez pas à le tout, malgré l'affreux coryza dont le Tout-Puissant a jugé nécessaire de vous gratifier, vous guignez une femme qui passe près de vous, et vous vous mouchez sur son vêtement.

Le mari, que vous n'aviez pas vu, vous tombe dessus et vous poche un œil.

Impossible de se montrer joyeux. Vous ripostez, vous lui enfoncez son chapeau jusqu'aux épaules et vous filez. Seulement, si ce misérable vous rattrape, répondez lui avec aplomb: "Enfin, drôle, vous vous décidez donc à en decoudre?"

Supposons-nous sous bois. Votre adversaire tient sa lame, vous la vôtre, mais avant le traditionnel: *Allez!* vous faites volface, vous tirez un revolver de votre poche, et vous faites le mouvement d'un homme qui va se faire sauter la cervelle.

A ce moment précis, un de vos témoins, dévoués fait un bond, se jette sur vous, pour vous empêcher de faucher votre belle existence, et, sans en avoir l'air, il vous place le bras dans la direction de votre adversaire.

Vous tirez et... ça fait de la copie pour les journaux du soir.

Vous feignez une douleur profonde, vous vous jetez sur le corps de ce malheureux, et, dans votre désespoir, vous lui volez son porte-monnaie.

L'honneur est tellement satisfait qu'il invite son concierge à dîner, et au dessert il l'empoisonne, histoire d'amuser les enfants.

XXXI

LE COUP DE L'AMADOU

Au foyer des Français vous vous promenez pendant un entr'acte, vous lorgnez les dames et vous vous apercevez qu'elles ont toutes les yeux fixés sur un fort beau garçon vêtu avec le plus étonnant cachet.

Vous en ressentez un dépit facile à comprendre, et dans un mouvement de mauvaise humeur, vous saisissez ses deux pans d'habit avec une telle violence que vous les fendez jusqu'au collet.

Il n'en faut pas plus pour vexer l'Adonis et pour qu'il vous cherche des raisons.

Ne vous en laissez pas imposer, flanquez lui une paire de soufflets et donnez lui votre carte.

Nous sommes sur le terrain.

Au moment où votre témoin remet l'épée à ce blanc-bec, qu'il ait seulement le soin de lui glisser dans la poche droite de son pantalon un petit morceau d'amadou récemment allumé à son cigare.

Le petit jeune homme se fend, tire tant bien que mal, mais au bout d'un instant, sentant sa cuisse qui rôtit, il se découvre imprudemment.

C'est l'heure arrêtée par la divine Providence, pour que vous lui arrangiez son affaire.



UN PETIT ENTERREMENT

La scène se passe dans le cimetière des cabinets de la province de Québec. Taillon porte en terre le corps de son petit ministre mort à l'âge d'un jour. Starnes forme le convoi funéraire. LADÉBAUCHE—Monsieur Taillon, j'ai préparé la fosse dans l'enclos des ministères morts sans baptême, à côté de celle de Brown-Dorion.

Le prochain enterrement sera celui de Mercier, ça arrivera avant la fin de l'année.

L'honneur, absolument flatté, rêve pendant la nuit qui il est décoré du Mérite agricole.

XXXII

LE COUP DE: VEUX-TU FINIR CÉLESTIN.

Vous vous êtes fait raser, friser, pomma-der pendant plusieurs mois, et ne sachant pas au juste ce que le perruquier ferait de votre argent, vous ne lui en avez jamais donné.

Tout le monde vous approuve, excepté le perruquier qui finit par vous présenter un papier ridicule qu'il appelle: sa petite note.

En ce cas, faites demander ce goujat pour coiffer une dame bien pressée qui va... à un mariage par exemple, ou bien à un bal.

Pendant son absence, racontez l'histoire à la perruquière, dites lui que son mari est fricasse, et qu'elle ne peut le sauver qu'en le désarmant elle-même sur le terrain. Ceci si elle l'aime. Si elle ne l'aime pas, qu'elle le désarme tout de même.

Vous êtes au champ d'honneur: Vous ferrailliez, tierce, quart, contre de quart, de seconde, de tierce, parez prime ou octave, trompez le six, ainsi de suite, jusqu'à ce que la femme de votre adversaire arrive.

Fort de vos instructions, elle se jette sur lui toute éplorée, en s'écriant: Veux-tu finir Célestin, on t'a trompé!

Vous qui ne riez pas avec ces choses là, vous profitez du moment où le perruquier est bousculé par sa femme pour lui tomber dessus, et vous lui retirez pour toujours l'envie de recommencer.

L'honneur en est tellement satisfait, qu'il brosse son chapeau du côté que c'est pas vrai.

XXXIII

LE COUP DE LA FUMÉE

Qu'il ne faut pas confondre avec le coup du cigare qui était à fusée.

Vous êtes en voiture découverte, vous vous ennuyez. Histoire de rire, vous empoignez un bonhomme au passage, et vous le traînez par son habit, le forçant ainsi à courir pendant une bonne heure, où à laisser son vêtement entre vos mains.

Les gens du meilleur monde vous le diront, c'est une plaisanterie charmante qui ne peut que faire rire.

Un hasard peut vous faire tomber sur un malappris, un espèce de petit bourgeois mesquin, sans usage, qui, loin de rire, vous fera froide mine.

Le supporter serait blâmable. En ce cas, on descend de voiture, on giffle le bonhomme et on lui demande réparation.

En admettant qu'il comprenne l'honneur que vous lui avez fait en le provoquant, le croquant vous attendra sur le pré.

Comme vous n'avez pas froid aux yeux, vous arrivez sans émotion, le cigare aux lèvres, et sans attendre v lan! en garde.

Soignez vos premières passes, mais bientôt, dans l'action, le sang s'échauffe, et la colère, lançant bouffées sur bouffées, bref, vous établissez une sorte de nuage entre vous et votre adversaire.

Lorsque vous jugez ce nuage suffisamment opaque, feignez de tomber, à cause des témoins, en réalité mettez-vous à plat ventre.

L'adversaire, qui ne vous sent plus au bout de sa lame, avance en ferraillant, c'est à vous d'utiliser ce moment pour élever le bras et... on devine le reste.

L'honneur est tellement satisfait, qu'en rentrant chez lui, il coupe les cheveux de sa belle-mère à coups de fusil.

à continuer.

Vacances parlementaires.
—Dis donc, papa, est-ce que Cicéron c'était un député?...
—Non, mon petit Tomy... Mais pourquoi cette question?
—C'est que mon parrain disait ce matin que Cicéron et toi, ça faisait deux!

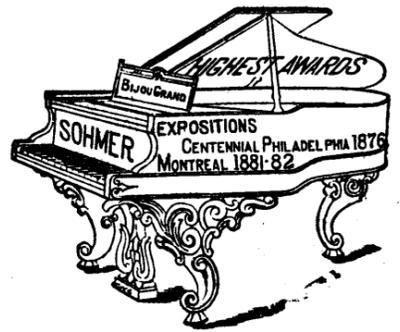
Un journal de Vienne donne les renseignements suivants sur le testament de la Patti.

A la veille de son départ pour l'Amérique, Mme Patti a fait son testament, qu'elle a déposé chez un avocat de Londres. Les détails de ce document, dont on ne connaît qu'une partie, sont fort intéressants. Ainsi la diva déclare léguer la moitié de sa fortune à son mari, qui lui-même possède deux millions: un quart est destiné à la famille de son beau frère, M. Strakosch, tandis que le reliquat est réservé, dit-on, à une "fondation Patti" à l'aide de laquelle des bourses seront créées dans toutes les grandes villes où la diva a eu des triomphes.

De jeunes cantatrices de talent bénéficieront de ces bourses pour compléter leur éducation artistique.

Une dernière clause du testament impose aux héritiers de la diva l'obligation d'entretenir, hiver comme été, sa tombe avec des fleurs.

"J'ai toujours vécu entourée de fleurs, dit la testatrice, et c'est sous des fleurs que je désire être ensevelie."



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré-Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1687, RUB NOTRE-DAME, Montréal.